plan, 6 h. 54; Le Lasseur (monoplan), 7 h.; Allard (biplan), 7 h. 04; Weyman (monoplan), 7 h. 06; Barra (biplan), 7 h. 10; Gibert (monoplan), 7 h. 18; Valentine (monoplan), 7 h. 20; De Romance (monoplan), 7 h. 22; Landron (monoplan), 7 h. 24; Bill (biplan), 7 h. 28; Lemartin (monoplan), 7 h. 30; Verrept (monoplan), 7 h. 32; De Nissole (monoplan), 7 h. 34; Khuling (monoplan), 7 h. 36; Dalger (monoplan), 7 h. 38; Morisson (monoplan), 7 h. 40; Train (monoplan), 7 h. 40; Renaux (biplan), 6 h. 54.

A 7 h. 45, deux bombes annoncent que les départs officiels sont terminés. Les autres appareils peuvent partir jusqu'à midi.

En somme, quarante et un aviateurs ont pris le départ ce matin entre 6 heures et 7 heures 40 minutes ; c'est un résultat absolument merveilleux.

Le public fut très vivement impressionné par cette magnifique série des envolées et ne cacha pas son vif enthousiasme. A diverses reprises, surtout lorsqu'à un moment quatre appareils voguèrent simultanément dans l'espace, cet enthousiasme approcha du délire. Les chapeaux, les mouchoirs, les cannes s'agitèrent, pendant que des applaudissements prolongés éclataient de toutes parts.

Malheureusement le départ du Circuit européen a été attristé par la mort de deux aviateurs. Nous donnons plus loin les détails circonstanciés relatant leur fin tragique.

Sur la Route

A REIMS

Les premières arrivées. -- Une foule enthousiaste acclame les aviateurs

Reims, 18 juin. — On s'est levé tôt à Reims, aujourd'hui. Dès l'aube, les rues s'emplissent d'une foule énorme qui se dirige vers les abords de l'aérodrome. Sur chaque route, sur le moindre chemin, de longues colonnes de piétons, de voitures, d'automobiles roulent vers Béthény, dont les enceintes sont en quelques instants envahies. A 6 heures, le premier appareil surgit à l'horizon. Il est monté par le lieutenant Maillert, parti du camp de Châlons, qui atterrit à 6 h. 05.

A 7 h. 20, venant également du camp de Châlons, atterrit le lieutenant Blard.

Quelques minutes sont à peine écoulées que l'on voit poindre à l'horizon deux appareils, pilotés par MM. le comte de Robillard et Labouchère. Ils exécutent deux magnifiques virages, aux applaudissements de la foule. Ils viennent de Mourmelon pour assister au passage des aviateurs du circuit.

Les arrivées

Soudain, un coup de canon retentit. A quelques minutes d'intervalle les premières arrivées vont se succéder, au milieu d'un enthousiasme indescriptible. Voici l'ordre des atterrissages :

Vidart atterrit à 7 h. 27, aussitôt suivi de Védrines, de Morin, de Prevost.

A 7 h. 35, le lieutenant Conneau a atterri devant les tribunes, on l'acclame longuement.

On annonce que Tabuteau est en panne aux environs de Château-Thierry.

A 7 h.50, Prévost reprend la voie des airs; Vidart le suit peu après à 7 h. 54.

Reims, le 18 juin, midi. — Heures officielles d'arrivée et de départ des concurrents du Circuit européen qui ont atterri à Reims ce matin :

Vidart : arrivée à 7 h. 20'20", départ à 8 h. 1 m.; Védrines : arrivée à 7 h. 23'45", départ à 8 h. 22 m.;

Morin : arrivée à 7 h. 26'52", départ à 8 h. 18'30";

Beaumont : arrivée à 7 h. 40'02", départ à 8 h. 34'40";

Duval : arrivée à 7 h. 45'21", départ à 8 h. 18'45";

Loridan : arrivée à 7 h. 47'28", départ à 8 h. 06'45";

Le Lasseur : arrivée à 8 h. 06'22" : pas reparti.

Contenet : arrivée à 8 h. 08'29" : pas reparti;

Barra : arrivée à 8 h. 15'10", départ à 9 h. 06'01";

Wynmalen : arrivée à 8 h. 21'42", départ à 9 h. 19'45";

Kimmerling : arrivée à 8 h. 32'52", départ à 8 h. 46'05";

Bill : arrivée à 8 h. 54'06" : n'a pas régulièrement franchi la ligne d'arrivée : pas reparti;

Weymann : arrivée à 8 h. 58'27", départ à 9 h. 16'30";

Garros : arrivée à 9 h. 04'39", départ à 9 h. 48'39";

Verrept : arrivée à 9 h. 07'49", départ à 9 h. 16'48";

Renaux : arrivée à 9 h. 20'23" : pas reparti;

Prévost : arrivée à 7 h. 28'15", départ à 7 h. 47'06".

Tabuteau atterrit à Château-Thierry

Château-Thierry, 18 juin. — Tabuteau a atterri à Lauconnois à 2 kilomètres de Château-Thierry, à 8 heures 2, pour remplacer une bougie.

Morisson tombe près de Cagny

Reims, 18 juin. — Morisson est tombé près de Cagny. L'appareil est brisé, l'aviateur est indemne.

Le comte d'Hespel a dû atterrir brusquement à Puisseulx, à 14 kilomètres de Reims, faussant le chariot de son appareil.

Un monoplan a atterri à la ferme de Montbazin, près de Savigny-sur-Ardres, à 14 kilomètres de Reims. Bill a atterri brusquement dans un champ de blé, près de Béthény. Son appareil est détruit. Train a atterri à Crépy-en Valois. Americo et Bobba sont passés sur Château-Thierry.

Valentine a atterri à Sainte-Menehould.

Le lieutenant Gaubert grièvement blessé

Soissons, 18 juin. — La sous-préfecture a été avisée d'un accident survenu au lieutenant aviateur Gaubert.

Le lieutenant Gaubert a fait une chute, près de Longpont, dans l'arrondissement de Soissons.

L'appareil est brisé et l'officier serait blessé.

Voici les détails complémentaires qui sont parvenus sur ce triste accident :

C'est au lieu dit le Bois-du-Prêtre que le lieutenant Gaubert a fait sa terrible chute. L'aviateur a été relevé inanimé de dessous les débris de son appareil. Il a été aussitôt transporté dans une maison située non loin au bord de la route. Un médecin, mandé en toute hâte, n'a pu encore se prononcer sur la gravité des blessures. Il a été téléphoné à Villers-Cotterets pour qu'une automobile vienne prendre le blessé pour le conduire à l'hôpital si, toutefois, son état permet qu'il soit transporté.

Aux dernières nouvelles, on dit que le lieutenant Gaubert a la joue coupée et un œil contusionné.

Cependant, son état ne serait pas aussi grave qu'on l'avait cru.

M. Léon Morane s'est rendu auprès de l'officier aviateur, qui parle déjà de continuer la course dès que son état le lui permettra.

DE REIMS A LIÉGE

Charleville, 18 juin. — Duval est arrivé à neuf heures cinq à Villers-Aviation. Il en est reparti à 10 heures.

Kimmerling est arrivé à 9 heures 25 ; Loridan est tombé dans les blés près du village de Gruyères, sans se blesser, mais son appareil est détérioré.

Il espère pouvoir repartir.

Les aviateurs se plaignent de violents remous causés par le vent qui souffle sur leur gauche.

Wynmalen demande de Launois-sur-Vence, à être ravitaillé. Morin a fait une chute à Cesbron, à 35 kilomètres de Liége. L'appareil est brisé. L'aviateur est indemne. Le Lasseur est arrêté à Rethel.

On annonce de Bouillon que deux aviateurs ont passé la frontière franco-belge suivant le cours de la Semoy.

Ils ont survolé le vieux château féodal de Bouillon et ont continué leur route vers Dinant, Namur et Liége.

A LIÉGE

Les arrivées. - Vidart premier

Liége, 18 juin. — Dès huit heures du matin, une foule énorme se pressait à l'Aérodrome d'Ans, situé près de Liége, à 250 mètres d'altitude, et choisi pour l'atterrissage des concurrents du Circuit. Le ciel était couvert, et le vent soufflait en rafale. De minute en minute, on apprenait par téléphone de Paris les départs de Vincennes, puis bientôt les arrivées à Reims et le passage à la frontière.

Vidart premier

Vidart a été signalé à Marche à 8 h. 59. Bientôt, il a surgi dans la vallée de la Meuse et il est arrivé à 9 heures 29. Mais, ayant atterri avant de passer la ligne blanche marquant le but final, il a repris son essor et coupé la ligne en plein vol à 9 heures 33 m. 27 s.

La foule l'a acclamé longuement.

Vidart a fait le parcours en 3 heures 13' 27", c'est-à-dire qu'il a fait plus de 100 kilomètres à l'heure.

L'aviateur a fait en ces termes, le récit de son voyage :

« Jusqu'à Reims, où je suis arrivé premier, tout alla bien, mais j'eus le tort de manger une brioche et de boire du champagne. Je ne pus digérer ce que j'avais pris et j'eus constamment le mal de tête.

» La traversée de la forêt des Ardennes a été très pénible. Les appels d'air provoquaient de véritables chutes de quarante mètres, mais mon appareil se comporta vaillamment. »

Tandis que Vidart parlait ainsi, Védrines arrivait, très fatigué, à 9 heures 40.

Arrivée de Beaumont, Wynmalen Renaux, etc.

Liége, 18 juin. — Beaumont arrive à 10 h. 15, volant à 500 mètres de hauteur. Il descend dans un magnifique vol plané, aux acclamations de la foule. Son atterrissage est superbe.

Beaumont dut être très rapide, car il eut des déboires à Reims, on trouva un plomb dans le tuyau d'arrivée de l'essence. Il perd 30 minutes de ce fait. Puis, étant très haut, il se perdit dans les nuées. Il se dirigea à la boussole et quand il se retrouva, il vit la Meuse qu'il traversa. Il déclare n'avoir aperçu aucun des signaux, pas même les ballons captifs. Il dit que les aviateurs doivent seulement se diriger à la boussole et à la carte. « Ma performance est ajoute-t-il, d'avoir fait Vincennes-Reims en une heure.

Wynmalen atterrit à 11 heures 03. Duval le premier biplan — à 11 heures 05, et Bora à 11 heures 12. Wynmalen et Duval se plaignent d'avoir été fortement secoués par le vent. Barra a atterri assez péniblement.

Morin est tombé à Chevron, près de Stavelot. Il n'est pas blessé, mais l'appareil est brisé.

A 1 h. 15, c'est au tour de Renaux.

LE CLASSEMENT

Liége, 18 juin. — Le classement général de la première étape s'établit comme suit : 1. Vidart ayant accompli le parcours en 3 h. 13 m. 27 s. ; 2. Védrines en 3 h. 33 m. 15 s. 3/5; 3. Wynmanlen en 3 h. 55 m. 16 s. 1/5 ; 4. Beaumont en 4 h. 2 m. 45 s. ; 5. Barra en 4 h. 3 m. 34 s. 3/5; 6. Duval en 4 h. 3 m. 49 s. 3/5; Garros en 5 h. 3 m. 1 s. 1/5.

Deux nouvelles Victimes de l'Aviation

Le lieutenant Princeteau se tue à Issy-les-Moulineaux. - Mort tragique de l'aviateur Lemartin à Vincennes

Ainsi que nous le disons plus haut, la première étape du circuit européen d'aviation a été fatale à deux aviateurs. Le lieutenant Princeteau a trouvé la mort au moment où il prenait le départ pour Reims, et Lemartin grièvement blessé par suite d'une chute de son appareil, a succombé à ses blessures. Voici des détails complets sur ce double et douloureux accident.

Mort affreuse du Lieutenant Princeteau à Issy-les-Moulineaux

L'OFFICIER AVIATEUR A ÉTÉ CARBONISÉ

Le lieutenant Princeteau s'était rendu, dimanche matin, à Issy-les-Moulineaux, où était remisé son appareil, afin de suivre en France le circuit européen. Il était accompagné d'un de ses frères, qui avait tenu à assister à son départ.

L'ACCIDENT

Le lieutenant Princeteau avait essayé de s'envoler une première fois, mais le moteur, mal réglé, « donnait peu », et le monoplan s'était élevé avec quelque difficulté. Aidé de ses mécaniciens, il avait aussitôt mis son moteur au point. A 7 heures, il prenait son essor, après avoir dit au revoir à son frère et aux quelques personnes présentes.

— « J'espère, leur avait-il déclaré, que la chance me favorisera et que d'ici deux heures je ferai escale à Reims. »

L'appareil s'éleva difficilement. Il était à une vingtaine de mètres, entre le hangar des dirigeables et les hangars des aéroplanes, et il allait prendre la direction de Meaux, quand il fut pris tout à coup dans un remous. Le monoplan [illegible] ment de la tête et vint s'a[illegible] andis que le moteur continuait à tourner à toute vitesse.

Le malheureux aviateur avait les deux jambes prises sous l'appareil; avant qu'il ait pu se dégager, avant même qu'on ait pu venir à son secours, il était entouré de flammes. Le moteur avait fait explosion.

Le frère de l'aviateur, ainsi que les quelques personnes témoins de l'accident, accoururent. En les apercevant, le lieutenant Princeteau, qui n'avait pas perdu connaissance, eut encore la force de leur crier :

— « Oh! que je souffre! C'est épouvantable! Je suis perdu!... »

CARBONISÉ

Enfin, après sept ou huit minutes d'efforts, on parvint à se rendre maître du feu. Parmi les décombres du monoplan, le lieutenant Princeteau gisait épouvantablement carbonisé. En le voyant, le frère du malheureux aviateur s'évanouit, puis quand il eut repris ses sens, il eut une violente crise de larmes.

Des infirmiers transportèrent à l'ambulance établie sur le champ de manœuvres, les restes de l'officier. A 8 heures et demie, une voiture d'ambulance qui avait été demandée au Val-de-Grâce, arriva. On y plaça les restes du lieutenant, tandis que les officiers, les soldats et les personnes présentes faisaient le salut militaire ou se découvraient devant le corps du malheureux aviateur.

La voiture, encadrée d'un peloton d'agents cyclistes, se rendit au Val-de-Grâce. Les restes de l'officier ont été placés dans une chambre qui a été transformée en chapelle ardente.

LES CONDOLÉANCES

Le capitaine Viet, officier d'ordonnance du ministre de la guerre, a télégraphié au général Goiran, actuellement à Grenoble, la nouvelle de l'accident. Il s'est rendu à Issy-les-Moulineaux et a accompagné le corps au Val-de-Grâce; puis il est allé de Grenelle au domicile des parents, auxquels il a présenté les condoléances du ministre de la guerre.

Le général Roques, inspecteur général des services d'aérostation militaire, apprit la nouvelle à Vincennes; il s'est rendu aussitôt à Issy-les-Moulineaux, où il s'est incliné devant la dépouille du malheureux officier en même temps qu'il présentait ses hommages aux frères de l'aviateur.

L'ENQUÊTE

M. Leriche, commissaire de police d'Issy-les-Moulineaux, s'est rendu ce matin au champ de manœuvres pour ouvrir une enquête sur les causes exactes de la catastrophe. Mais il lui sera bien difficile de la mener à bien : il ne reste de l'appareil que quelques débris calcinés.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Le lieutenant Princeteau était le type de l'officier de la « légère », que rien n'arrête. Il définit l'obstacle avec un entrain irrésistible.

Avant de se lancer dans les expériences d'aviation, il avait participé à une foule d'épreuves hippiques. C'était une fine cravache qui connaissait admirablement le cheval. Ses camarades l'aimaient pour sa fougue endiablée et sa franchise débordante.

Il avait, comme on dit, du tempérament, mais il en avait trop, car sa hardiesse devenait souvent de la témérité.

Sa carrière d'officier n'est guère remplie que par des prouesses sportives et il n'a pas d'autre histoire que celle de ses aventures aériennes.

Il avait appartenu au 4e hussards, à Meaux, avant de faire partie des cadres du 7e chasseurs, à Rouen. A Meaux, la consternation est grande parmi ses anciens camarades qui, tous, appréciaient sa bravoure et son esprit entreprenant.

Dès les débuts de l'aviation, le lieutenant Princeteau n'eut plus qu'une idée : se lancer aussi à la conquête de l'air. Il demanda un congé et ne tarda pas à acquérir son brevet de pilote.

Depuis, il s'était constamment entraîné dans l'espoir de réaliser un grand exploit qui l'eût définitivement classé parmi les premiers de nos héros aériens.

Par une ironie du sort, ce matin même parait à l'« Officiel » la note suivante :

« Par décision ministérielle du 14 juin 1911 et par application des dispositions du paragraphe 4 de l'article 16 du décret du 28 décembre 1900, M. Princeteau, lieutenant au 7e régiment de chasseurs, détaché dans les services de l'aviation, est inscrit d'office au tableau d'avancement pour le grade de capitaine : « Services exceptionnels rendus à l'aviation. »

Chute et mort de l'aviateur Lemartin à Vincennes

Vincennes, 18 juin. — Malgré le vent qui s'était élevé, Lemartin était parti à son tour à 7 heures 30. Il avait déjà dépassé le petit bois situé au fond du champ de manœuvres et commençait un virage pour prendre la direction de Reims, lorsque, brusquement, le pilote accentua ce virage, semblant vouloir revenir vers son point de départ. Le terrain, au sortir du champ de manœuvres, forme une sorte de cuvette dans laquelle de forts remous se font sentir. Lemartin, qui n'était qu'à une trentaine de mètres, fut pris dans un de ces remous, et il parut, dès lors, aux spectateurs qui le suivaient des yeux avec anxiété que l'aviateur n'était plus maître de son appareil.

En effet, le monoplan était fortement ballotté ; tout à coup, le moteur cessa de faire entendre son ronflement. On pensait que l'aviateur avait coupé l'allumage pour atterrir en vol plané, mais, avec terreur, on vit alors le monoplan décrire un vaste cercle puis capoter en tomber à terre comme une masse, complètement retourné.

Des commissaires, des dragons, gendarmes et artilleurs arrivèrent aussitôt sur le lieu de l'accident, situé près d'un bouquet d'arbres, à cent mètres des tribunes du champ de courses de Vincennes.

Lemartin gisait sous son appareil, dont les deux ailes seules étaient intactes.

Le médecin-major Pasteur, du 23e dragons, qui se trouvait, en curieux, non loin du lieu de l'accident, fit aussitôt dégager le corps. Pendant cette opération, le médecin aide-major Nicard était accouru, ainsi que les docteurs Filiâtre et Voisin et de nombreuses infirmières.

Le malheureux aviateur fut étendu sur l'herbe et le médecin-major lui prodigua aussitôt ses soins. Lemartin ne semblait plus donner signe de vie ; on lui fit des tractions rythmées de la langue, tandis qu'on lui injectait de l'éther et de la cocaïne.

Lemartin qui, en tombant, était passé au travers du fuselage de son appareil, portait une assez longue blessure au front, par laquelle le sang s'échappait, en abondance.

Cette blessure semblait indiquer qu'il avait donné de la tête sur le sol et avait été écrasé par le moteur. Les médecins constatèrent aussi une double fracture de la jambe droite.

Après avoir été pansé à l'ambulance voisine, Lemartin a été transporté à l'hôpital Saint-Antoine, où il est mort peu de temps après son arrivée, à dix heures.

Cet accident, qui a jeté une immense consternation dans la foule, ne fit prêter qu'une médiocre attention aux aviateurs qui prirent ensuite le départ.

La famille de cette nouvelle victime de l'aviation habite Chartres. Lemartin laisse une femme et deux enfants.

Il en attendait prochainement un troisième.

Les morts de Lemartin et du lieutenant Princeteau portent à 65 le nombre des victimes de l'aviation.

ÉLECTION LÉGISLATIVE

du dimanche 18 juin 1911

ARRONDISSEMENT DE SAINT-SEVER (LANDES)

Inscrits : 24.818. — Votants : 19.286

Ont obtenu :

MM. Roques de Borda, royal.	3.559	voix
Lebrouge, impr., cath.	.975	»
Lalande, pharm., rad.	12.673	élu
Beaumont, avocat, rad. soc.	2.399	»

Il s'agissait de remplacer M. Dulau, qui avait été réélu aux élections de 1910 par 12.658 voix.

Les Fêtes du Lendit à Paris

UN CORTÈGE PITTORESQUE

Paris, 18 juin. — Les étudiants avaient organisé cet après-midi, au quartier Latin, une reconstitution du cortège du Lendit, tel qu'une vieille tradition universitaire l'avait établi à travers tout le moyen-âge. Le départ eut lieu à 3 heures, place du Panthéon, les bannières de diverses provinces précédaient les clesor et les escholiers répartis en quatre pays : français, anglais, picard et normand. La foule fit un grand succès à cette fête pittoresque.

Le Général Goiran à Grenoble

LA FÊTE FÉDÉRALE DES SOCIÉTÉS DE TIR. — LE BANQUET. — DISCOURS DU MINISTRE DE LA GUERRE

Grenoble, 18 juin. — Le général Goiran, ministre de la guerre, est venu présider aujourd'hui, la fête Fédérale des Sociétés de Tir de France. Il n'y a pas eu de réceptions officielles. Le ministre de la Guerre visite tout d'abord l'Hôpital Militaire de la Tronche, puis il se rend en automobile au Stand de Comboire où se déroulent le concours et la fête des Sociétés de Tir, dans un cadre merveilleux. Il va assister au tir d'honneur du concours. Un grand banquet a été offert par l'Union des Sociétés de Tir, il comprend près de 800 couverts, au dessert, plusieurs discours sont prononcés, le ministre de la Guerre qui parle le dernier fait d'abord un long et nombreux éloge de M. Berteaux, puis il insiste sur la nécessité de perfectionner le tir de guerre.

DISTINCTION HONORIFIQUE

A l'issue du banquet, des distinctions honorifiques ont été décernées. M. Zahn, de St-Eloy-les-Mines (Pas-de-Calais) est nommé officier d'Académie.

PALMARÈS

On donne ensuite lecture du palmarès du tir d'honneur, M. Georges, de Valenciennes, est classé quatrième avec 60 points. Il est en outre proclamé champion de France pour le fusil.

Accompagné de M. Plissonnier, député, le ministre de la guerre va visiter l'ancien Petit-Séminaire de la Côte Saint-André enlevé aux catholiques, qu'il est question de transformer en dépôt pour convalescents militaires. Le général Goiran a repris, dans la nuit, le rapide, à Lyon, pour rentrer à Paris.

L'arrestation d'un Faux Monnayeur

Marseille, 18 juin. — Cet après-midi, des douaniers ont arrêté, à La Joliette, au moment où il débarquait du paquebot espagnol Castilla, un nommé Léon Grisset, d'origine belge. Une perquisition dans ses bagages amena la découverte d'une somme de 2230 francs de fausse monnaie française, le tout en pièces de 5 francs. C'est la troisième arrestation de ce genre depuis plusieurs jours.

Le service de la sûreté croit qu'il s'agit d'une association internationale de faux monnayeurs.

M. L'ABBÉ LEMIRE et la "Semaine Religieuse de Cambrai"

UNE PLAINTE DU DÉPUTÉ D'HAZEBROUCK A Mgr DELAMAIRE

Nous avons tenu nos lecteurs au courant des divers incidents qui se sont produits, ces temps derniers, à propos de M. l'abbé Lemire. Nous avons publié une interview où le député d'Hazebrouck expliquait son attitude.

On annonce que, pris à partie par la « Semaine religieuse » que dirige Mgr Delassus, M. l'abbé Lemire vient d'en appeler contre ce dernier à Mgr Delamaire, coadjuteur de l'archevêque de Cambrai.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

ROUBAIX

ROUBAIX, dimanche 18 juin 1911.

9 h. soir, 16° au-dessus de zéro, 760, variable.

Lundi 19 juin 1911.

Minuit, 15° au-dessus de zéro, 760, variable.

2 h. matin 15° au-dessus de zéro, 760, variable.

OBSERVATOIRE MUNICIPAL (Région Parisienne)

Le ciel demeure couvert depuis hier, avec de faibles éclaircies, et la pluie est tombée dans l'après-midi ainsi que ce matin, notamment entre 3 h. 40 et 5 h. 25, fournissant 5 mm. de hauteur d'eau.

Le vent est faible de sud-ouest à ouest.

La température est stationnaire ce matin.

La pression barométrique, peu variable, accuse à midi 753 mm. 1.

Dernière Heure

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS & PAR FIL SPÉCIAL

LE CIRCUIT EUROPÉEN

Un autre aviateur carbonisé

Château-Thierry, 18 juin. — Un accident mortel rappelant dans toute son horreur et sa soudaineté celui qui a ce matin si tristement inauguré à Issy, l'épreuve du Circuit Européen, s'est produit à 7 heures 15 du soir à Epieds, village situé à 10 kilomètres de Château-Thierry.

L'aviateur Landron, n° 62, qui montait un monoplan Fischof, et avait quitté Vincennes à 7 heures 24 du matin, a fait une chute terrible, occasionnée par l'inflammation de son appareil. Le réservoir à essence a fait explosion communiquant le feu au monoplan.

Le malheureux aviateur a été retiré complètement carbonisé de dessous les débris.

Sa mort porte à 66 le nombre des aviateurs victimes de l'aviation et à 3 celui des malheureux qui, dans cette même journée, ont succombé de si terrible façon.

Sur la route de Reims à Liége

Reims, 18 juin. — Pascal a atterri à Verdun ; Bodda a atterri à Danvillers (Meuse). L'un et l'autre ont avisé l'Aérodrome de Béthény qu'ils s'étaient égarés et avaient manqué Reims. Bodda en atterrissant, a cassé son hélice.

Allard, dont on a annoncé l'atterrissage à Savigny, a été blessé à la tête et aux jambes, il a été ramené à Reims, où il est soigné par la Croix-Rouge. Son état n'inspire pas de grandes inquiétudes. Un virage trop audacieux et un fort vent sont, paraît-il, les causes de l'accident. Prévost a dû atterrir à Vierneux.

Mézières, 18 juin. — Kimmerling, qui a dû atterrir à cause d'un vent violent, compte quitter Villers-Aviation, demain à 3 heures du matin.

Sur la route de Paris à Reims

Reims, 18 juin. — Bléfovucie a atterri au Tremblay, champ de course.

AU MAROC

UN ALLEMAND TUE UN FRANÇAIS A CASABLANCA

Paris, 18 juin. — L'Agence « Information » a reçu une dépêche de Casablanca disant qu'un Allemand a tué un Français à coups de revolver et s'est constitué prisonnier, en disant qu'il était en cas de légitime défense.

La délimitation de la Champagne

LA SITUATION DANS L'AUBE

Bar-sur-Aube, 18 juin. — Le Comité central de défense viticole et les Comités locaux se sont réunis pour discuter les mesures à prendre en présence des promesses faites par le gouvernement. M. Checq a de nouveau engagé les vignerons à attendre dans le plus grand calme, le projet de loi qui sera déposé par le gouvernement. Un ordre du jour est adopté en fin de séance : Les délégués du comité demandent le retrait des troupes, cause de l'augmentation des vivres et adressent un pressant appel à la solidarité nationale et à la presse parisienne pour venir en aide aux vignerons.

Troyes, 18 juin. — Le Comité fédéral viticole sous la direction de MM. Paul Meunier, et Bachimont, députés radicaux-socialistes, s'est réuni cet après-midi, à Bar-sur-Seine, pour examiner la situation créée dans l'Aube par le nouveau projet du gouvernement relatif à la délimitation. Il a voté un ordre du jour dans lequel il exprime le vœu que la loi nouvelle ne comporte aucun frais nouveau pour les vignerons. Le Comité fédéral décide en outre de se constituer à titre permanent et d'inviter les municipalités républicaines à reprendre partout leurs fonctions.

La Grève Maritime Internationale

EN HOLLANDE

Amsterdam, 18 juin. — La Fédération des dockers a résolu de ne pas faire grève et de ne pas se solidariser avec les marins. Toutefois, les dockers exigeront une augmentation de salaire.

EN ANGLETERRE

Glascow, 18 juin. — Les matelots grévistes ont tenu une réunion. La révolutionnaire française, Mme Sorgues, a eu un télégramme de la C. G. T. de Paris, exprimant sa sympathie et sa solidarité et disant que les mesures ont été prises pour empêcher l'embauchage des jaunes dans les ports français.

Nouvelles Régionales

LES FÊTES DE LILLE

LES REGATES

Voici le résultat des régates internationales organisées par l'Union Nautique de Lille, sous les auspices de la municipalité :

M. Dufraisne était starter et M. Bouckaert remplissait les fonctions d'arbitre.

Course n° 1. — Embarcations de plaisance (2 rameurs de pointe ou en couple, 1.500 mètres, 2 virages). — 4 inscrits, 3 partants : 1er Victoire, de l'U.N. de Lille, 7 m. 53 s. 2/5; 2° Miroten, de l'U.N., 8 m. 20 s. 2/5; 3° Tamaraboum, de l'U.N.

Course n° 2. — Juniors (2 avirons de pointe, 1.500 mètres, 2 virages). — 5 inscrits, 3 partants : 1er Sansbille, au Boulogne-Club, 6 m. 40 s. 0/5; 2° Le Sourire, Régates de Calais, 8 m. 48 s. 2/5; 3° La Barge, Boulogne-Club.

Course n° 3. — Débutants (4 avirons de pointe, 1.500 mètres, 2 virages). — 5 inscrits, 4 partants : 1er Mariette, E.N. de Calais, 6 m. 3/5; 2° Joyeuse, U.N. de Lille, 6 m. 29 s. 2/5; 3. Gringallet, Boulogne-Club, 6 m. 39 s.

Course n° 4. — Juniors (2 avirons de pointe, 1500 mètres, 2 virages). — 3 inscrits, 3 partants : 1er Catrice, U.N. de Lille (Delepières), 6 m. 38 s.; 2° Parigot, E.N. de Paris (Garnier), 7 m. 2 s. 0/5; 3° Goldschmidt, des Régates rémoises.

Course n° 5. — Seniors (2 avirons de pointe, 1.500 mètres, 2 virages). — 4 inscrits, 3 partants : 1er Apprentie, U.N. de Cambrai, 6 m. 35 s. 2/5; 2° Sans-Bile, Boulogne-Club, 6 m. 44 s.; 3° Dungois, port d'Amiens, 6 m. 55 s. 2/5.

Course n° 6. — Juniors (4 avirons de pointe, 3.000 mètres, 4 virages). — 3 inscrits, 3 partants : 1er Violette, port d'Amiens, 12 m. 57 s. 1/5; 2° Gringallet, Boulogne-Club, 14 m. 15 s. 2/5; 3° Loutouchaud, C.N. de Paris, 14 m. 33 s. 4/5.

Course n° 7 bis. — Populaire, deux rameurs, 1.500 mètres, deux virages; 6 inscrits, 5 partants : 1er, Vitesse; 2e, Toto; 3e, Tralala; 4e, [illegible].

Course n° 7. — Obstacles, 1.100 mètres; 4 inscrits, 3 partants : 1er, Sauve Qui Peut (S. N. d'Abbeville); 2e, Ingénue (S.N. d'Abbeville); 3e, Gable (Port d'Amiens.

Course n° 8. — Seniors, deux avirons, 1.500 mètres, deux virages; 3 inscrits, 3 partants : 1er, Catrice, 6'51"; 2e, Parigot, 6'53"; 3e, Titain (Régates Rémoises), 7' 1/5.

Course n° 9. — Seniors, quatre avirons de pointe, 3.000 mètres, quatre virages, 3 inscrits, 2 partants : 1er, Peu d'Ordinaire (Port d'Amiens), 12'26" 3/5; 2e, Bleu-Blanc (Boulogne-Club), 12'55" 4/5.

Course n° 10. — Match entre deux équipes à six rameurs, 350 mètres, du pont de la Barre à la trigune du jury : 1er, Société des Régates Rémoises; 2e, U.N. de Lille.

SOCIÉTÉ DE L'INDUSTRIE MINERALE

LE CONGRES DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

Séance d'ouverture

La Société de l'industrie minérale, qui groupe toutes les personnalités françaises de la mine et de la métallurgie, organise dans notre région, un congrès qui s'est ouvert hier, dimanche, à Douai, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. M. Bertin, maire de Douai, leur souhaita une cordiale bienvenue.

La séance d'ouverture a eu lieu aussitôt, sous la présidence de M. Tauzin, inspecteur général des mines, président de la Société de l'industrie minérale.

Aussitôt le bureau constitué, M. Tauzin prononce une allocution très applaudie, dans laquelle il retrace les travaux de la Société depuis 1876 et les progrès faits par la métallurgie.

M. Leprince-Ringuet fait ensuite une communication sur les progrès techniques de l'exploitation des charbonnages dans les bassins du Pas-de-Calais. Il traite tour à tour la question de la ventilation dans les mines et les différents procédés de traction à l'intérieur.

Une documentation non moins documentée de M. Angles Dor.ac, ingénieur au corps des mines, sur l'évolution de la sidérurgie française, son état actuel et ses perspectives d'avenir dans le Nord, a terminé cette séance d'ouverture au congrès.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE A CAMBRAI. — Dimanche, vers une heure un quart, une automobile appartenant à M. Duframe, industriel à Roisin (Belgique) et sénateur au Parlement belge, faisant machine arrière, a heurté le trottoir opposé, en face de l'hôtel Forestier et a comprimé contre le mur M. Charles Laude, 40 ans, qui passait à ce moment. Celui-ci se plaint de violentes douleurs dans la poitrine. On espère que cet accident n'aura pas de suites graves.

Nouvelles Sportives

CYCLISME

Au Vélodrome Buffalo

Paris, 18 juin (*par dépêche*). — Malgré un programme très intéressant, le public était des plus clairsemés hier au Vélodrome Buffalo, en raison de la concurrence du Circuit européen d'aviation. L'épreuve de l'heure entre deux stayers français et deux stayers belges a constitué un véritable régal : Lavalade et Bouhours formant l'équipe française ont triomphé de superbe façon du team étranger forme de Huybrecht et Vanderstuyft, et le vieux champion rouennais Bouhours fut particulièrement merveilleux dans la seconde partie de l'épreuve. Attaqué sans cesse, le coureur tourangeau dut faire appel à toutes ses ressources pour conserver l'avantage acquis au début du match. Décidément Bouhours a retrouvé sa belle forme d'antan et nous donnera l'occasion d'applaudir à plus d'un exploit au cours de la présente saison. L'épreuve de vitesse fut également attrayante et donna lieu à une surprise. Bouteillier s'y distingua en gagnant devant Jacquard qui n'en revenait pas. Martin qui s'était mal placé en dernier tour comme par hasard et Rettich qui après avoir vaillamment lutté durant 200 mètres manqua de cœur par la suite, eurent beau jeu. Appellians enleva le premier, Charron aîné le second. Voici les résultats techniques :

Scratch vitesse (1.000 mètres). — Première demi-finale : 1. Martin, 2. Bouteillier, 3. Auffray, 4. Gauthier. Temps : 1 m. 45 s. 1/5. — Deuxième demi-finale : 1. Jacquard, 2. Rettich, 3. Cottrel, 4. Polledri. Temps : 1 m. 54 s. — Finale : 1. Bouteillier, 2. Jacquard, 3. Martin, 4. Rettich. Temps : 2 m. 5 s. (200 m. en 12 s. 2/5). — Bouteillier gagne d'une demi-longueur.

3.000 mètres amateurs. — 1. Avrillon, 2. Valat, 3. De Vogelsang. Temps : 4 m. 55 s.

Match franco-belge (course d'une heure). — 1. Lavalade ; 2. Bouhours, à 2 tours 1/2 ; 3. Vanderstuyft, à 13 tours ; 4. Huybrechts, à 15 tours. Lavalade très vite en action saute de la quatrième à la première position et mène très vite devant Vanderstuyft, Huybrechts et Bouhours. Au troisième tour Huybrechts passe second. Au quatrième Bouhours passe troisième et suivant Huybrechts à une vingtaine de mètres, il se rapproche du leader. Peu d'incidents jusqu'au 20e kilomètre couverts par Lavalade en 17 m. 6 s. Bouhours passe second néanmoins, tandis que Huybrechts perd un tour de plus et les 30 kil. en 25 m. 44 s. 1/5. Lavalade a un peu regagné sur Bouhours, mais le vieux Normand n'a nullement l'intention de le laisser tranquille et de fait Bouhours ne perd plus un centimètre sur le leader. Les 40 kil. en 34 m. 26 s. Les 50 kil. en 43 m. 20 s. Aux 60 kil. atteints en 52 m. 5 s. 3/5 sur Lavalade, le Tourangeau possède toujours deux tours et demi d'avance sur le Normand. Des Belges Vanderstuyft se montre le meilleur, encore qu'il ait eu à subir deux crevaisons ; il passe Huybrechts avant la fin, s'assurant ainsi la troisième place et au cours des cinq dernières minutes Bouhours revient à nouveau sur Lavalade ; c'est la dernière escarmouche, elle nous prouve que le Normand est extraordinaire pour ses 41 ans puisque Lavalade ne peut dominer. Dans l'heure 69 kil. 150.

Premier handicap (3.000 mètres). — 1. Appellians (160). 2. Rousseau (80), 3. Seigneur (20), 4. Colombatto (140). Temps : 3 m. 51 s. 3/5.

Deuxième handicap (3.000 mètres). — 1. Charron (60). 2. Laroche (210). 3. Polledri, 4. Cortet (90). Temps : 3 m. 33 s. 4/5.

Ces deux épreuves terminent fort bien la réunion. Toutes deux ont été fortement disputées.

LES CHAMPIONNATS DU MONDE

La troisième et dernière journée des championnats du monde disputée hier à Rome avait attiré une foule énorme au Vélodrome. Les résultats furent assez honorables pour la France qui vit deux de ses représentants sur trois classés dans la finale de l'épreuve de vitesse, et un autre de ses représentants, Parent, enlever le Championnat de fond. Le Danois Ellegard, par sa nouvelle victo